

# Cisjordanie et Gaza – CICR Bulletin n°07 / 19

## Dernier rapport des activités du CICR sur le terrain

### **Situation générale**

Dans la bande de Gaza, des incidents entre factions palestiniennes ont à nouveau éclaté le 1er février. Vingt-huit personnes au moins sont mortes, dont deux femmes et quatre enfants, et plus de 240 personnes ont été blessées avant qu'un calme relatif ne se rétablisse au bout de trois jours. Depuis le 25 janvier, les combats ont fait plus de 60 morts et plus de 300 blessés. Bon nombre des victimes sont de simples spectateurs qui n'ont pas pris part aux actes de violence.

Les ambulances ont eu du mal à se déplacer autour de la bande de Gaza car elles ont dû franchir une bonne dizaine de barrages routiers et de nouveaux points de contrôle pour évacuer les patients. Les hôpitaux manquaient de sang et ont dû faire appel aux mosquées pour avoir des donateurs. Les hôpitaux peuvent certes encore traiter les blessés mais leurs réserves de médicaments d'urgence et d'articles médicaux à usage unique sont presque épuisées.

Lors des incidents survenus dans la ville de Gaza les 3 et 4 février, des factions armées se sont battues à l'intérieur de l'hôpital Shifa, principal hôpital de la bande de Gaza, entravant le passage des ambulances, des patients et du personnel. Des incidents ont perturbé le fonctionnement des services sanitaires d'urgence dans la bande de Gaza au cours des derniers jours.

En Cisjordanie, l'armée israélienne a effectué des opérations militaires quotidiennes dans la ville de Naplouse et aux alentours, ainsi que dans les villes et villages du district de Ramallah, faisant un grand nombre de blessés.

Les habitants de Cisjordanie éprouvent un sentiment d'insécurité plus grand qu'auparavant en raison de l'augmentation croissante du nombre de personnes enlevées. Plusieurs Palestiniens ont été enlevés dans le nord de la Cisjordanie et bon nombre ont été blessés lors d'incidents entre factions palestiniennes.

Les restrictions de circulation dans les districts les plus touchés (Naplouse, Tulkarem, et Jénine) se sont assouplies au cours des dernières semaines. Les mesures imposées par les Israéliens ont toutefois affecté le trafic commercial ; les camions israéliens acheminant des marchandises au nord de la Cisjordanie sont contraints de les décharger au point de contrôle de Tulkarem. Les camionneurs du terminal ont confirmé que ces mesures entraveraient le trafic des conteneurs vers Qalqilia, Naplouse et Jénine.

### **Activités du CICR**

Pour aider les hôpitaux de Gaza à faire face à l'afflux des blessés, le CICR a préparé des réserves de fournitures médicales et chirurgicales, notamment des pansements, des produits chirurgicaux et anesthésiques en quantité suffisante pour opérer plus de 300 blessés par arme. L'institution a également fait don de cinq kits chirurgicaux avec des assortiments de pansements pour soigner les blessés. Le 2 février, le CICR a aussi fourni des colis de vivres à 25 personnes des services sanitaires d'urgence qui avaient travaillé jour et nuit sans repos ou possibilité de manger.

La violence qui sévissait dans les rues a empêché le CICR d'approvisionner les centres de gestion du matériel médical en médicaments et articles à usage unique, même s'il a été possible de distribuer certains articles directement depuis l'entrepôt du CICR.

Malgré toutes ces difficultés, 525 Palestiniens de Gaza ont pu, grâce au CICR, rendre visite la semaine dernière à 256 proches incarcérés dans neuf lieux de détention en Israël.

Le CICR a aussi distribué des secours de première urgence notamment des tentes, des couvertures, des matelas, des bouteilles de gaz, des colis de vivres et des articles d'hygiène à 18 familles palestiniennes à Jérusalem-Est, dans la vallée du Jourdain et à Naplouse dont les maisons ont été démolies. En janvier, les autorités israéliennes ont détruit au moins 13 maisons, invoquant le fait qu'elles avaient été construites sans permis de construire. Les bâtiments comprenaient un bloc de quatre étages d'habitations à Jérusalem-Est.

À Bethléem, Jérusalem-Est, Hébron, Naplouse, Tulkarem, et Qalkilia, le CICR a fourni presque 800 jours de travail à des personnes sans emploi et vulnérables dont les conditions s'étaient détériorées du fait du déclin économique général en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Les projets « rémunération en espèce contre travail » ont aussi profité aux communautés locales, les travailleurs procédant à la rénovation des routes et à la reconstruction de murs de retenue pour lutter contre l'érosion des sols.

Dans le district d'Hébron, le CICR a lancé un programme agricole qui consistera à rénover des serres et à créer des jardins potagers. Le projet bénéficiera à une centaine de familles du village d'Idna, où 200 hectares de terres agricoles et de pâturages ont été perdus ou coupés par la barrière de Cisjordanie.

Le CICR a maintenu ses contacts avec les autorités et divers groupes palestiniens, et renouvelé sans cesse sa demande d'accès au soldat israélien capturé, Gilad Shalit. À travers ces contacts et ses déclarations publiques, l'institution a exhorté les personnes détenant le soldat à le traiter avec humanité, à respecter sa vie et sa dignité, et à l'autoriser à communiquer avec sa famille.

#### **En 2006, le CICR a :**

- rendu possible plus de 220 000 visites d'habitants de Gaza, de Cisjordanie et de Jérusalem-Est à des proches détenus dans des prisons israéliennes ;
- suivi individuellement la situation de près de 20 000 personnes incarcérées dans des lieux de détention israéliens ;
- transmis plus de 12 723 messages Croix-Rouge (courts messages personnels envoyés à des proches inatteignables en raison du conflit armé) entre des détenus et leurs proches, et fait plusieurs milliers d'appels téléphoniques à des familles pour leur communiquer où se trouvaient des parents détenus et comment ils allaient ;
- pendant la grève du secteur des soins de santé, surveillé la situation dans les hôpitaux chirurgicaux publics de Gaza et de Cisjordanie, tout en approvisionnant les centres de gestion du matériel médical en médicaments vitaux et en articles à usage unique pour aider ces hôpitaux à continuer de fournir des services d'urgence essentiels ;
- soutenu les services d'urgence et autres services médicaux essentiels du Croissant-Rouge palestinien tout en facilitant, en cas de besoin, la circulation des ambulances de la Société, en particulier durant les incursions de l'armée israélienne ;
- distribué des bâches goudronnées, des matelas, des couvertures et d'autres articles ménagers de première nécessité, y compris des tentes (lorsque cela était nécessaire) à plus de 1 000 familles dont les maisons avaient été détruites ou endommagées ;

- fourni des générateurs de secours et du carburant, et installé, développé ou réparé des systèmes d'approvisionnement en eau alimentant plus de 134 000 personnes, notamment les personnes victimes des opérations militaires à Gaza ;
- dans la vieille ville d'Hébron, fourni chaque mois des colis de vivres à quelque 1 800 familles, en particulier celles touchées par les « bouclages stricts » qui empêchent les habitants de quitter leur domicile, même pour recevoir des soins de santé (plus de 37 200 colis alimentaires et quelque 5 300 assortiments d'articles d'hygiène ont été distribués jusqu'à présent, et plus de 157 tonnes de farine de blé ont été fournies à 1 250 familles démunies);
- mis en œuvre des programmes de soutien des moyens d'existence qui ont permis à plus de 800 ménages de développer de nouvelles activités créatrices de revenus malgré les restrictions de circulation imposées par les bouclages, les colonies ou la barrière de Cisjordanie.

**Informations complémentaires :**

**Dorothea Krimitsas, CICR Genève, tél. +41 22 730 25 90 ou +41 79 251 93 18**  
**Marcin Monko, CICR Jérusalem, tél. +972 2 582 88 45 ou +972 52 601 91 50**  
**Bana Sayeh, CICR Jérusalem, tél. +972 2 582 88 45 ou +972 52 601 91 48**